

VAYICHLA'H

S'abonner

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"
054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Yaakov envoya des messagers en avant, vers son frère Éssav, au pays de Séir, dans la campagne d'Édom. Il leur avait donné cet ordre : "Vous parlerez ainsi à mon seigneur, à Éssav : "Ainsi parle ton serviteur Yaakov : « J'ai séjourné chez Lavan et prolongé mon séjour jusqu'à présent. J'ai acquis bœufs et ânes, menu bétail, esclaves mâles et femelles ; je l'envoie annoncer à mon seigneur, pour obtenir faveur à ses yeux. » (Beréchit 32 ; 4-6)

Rachi nous explique le terme « j'ai séjourné » comme ceci : Je n'y suis devenu ni un ministre ni une personnalité importante, mais je suis resté un étranger, et tu n'as donc aucune raison de me haïr à cause de la bénédiction que m'a donnée ton père : « sois un maître pour tes frères », car elle ne s'est pas réalisée. Autre explication : « j'ai séjourné » en hébreu se dit « Garti /גָּרְתִּי » qui a la valeur numérique de 613. Ceci afin de nous informer par allusion que tout en séjournant chez Lavan, Yaakov avait continué d'observer les 613 Mitsvot sans prendre exemple sur son mauvais comportement.

Selon une première lecture de ce Rachi, nous voyons immédiatement la grandeur de Yaakov qui signale à son frère (et donc à toute la postérité),

UN MAL POUR UN BIEN

que tout en vivant avec Lavan le mécréant, il a tout de même continué à observer les Mitsvot.

Ce message est une leçon pour toutes les générations : « Je n'y suis devenu ni un ministre ni une personnalité importante » nous dit-il. Pourquoi? Parce qu'il n'a pas eu le temps de s'occuper des affaires de l'État puisqu'il a observé tous les commandements de la Torah et poursuivi une étude intensive malgré toutes ses richesses accumulées.

Yaakov s'explique sur la valeur de cette richesse à ses yeux. Il est vrai qu'il avait travaillé très dur et fait fortune, mais il tint à nous léguer un message fondamental, plus précieux que ses biens :

La matière dans ce monde est certes importante, mais elle est éphémère. Le but principal de la vie n'est donc pas la richesse en soi, bien sûr, puisque nous n'emportons aucun bien avec nous lors du voyage dans l'Autre Monde ! La matière n'est donc pas le but mais le moyen. Celui de se mettre totalement et avec tout ce que nous possédons, au service de D., (ce que nous voyons dans le Chéma Israël qui dit : « Aimez Hachem votre D. avec tout votre cœur, et votre âme, et tous vos moyens... »).

Suite p3



Hachem votre D. avec tout votre cœur, et votre âme, et tous vos moyens... »).

Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

N'AI PAS PEUR, UN ANGE EST À TES CÔTÉS

Notre paracha cette semaine rapporte le retour de Ya'akov en terre sainte après un dur labeur chez Lavan, son beau-père. Ce retour ne sera pas à l'image d'un long fleuve tranquille... puisqu'il devra rencontrer son frère 'Essav. Ils ne se sont pas vu depuis 36 années et pourtant la haine d'Essav reste vivace. Notre saint patriarche Ya'akov enverra des émissaires afin de connaître ses intentions. Ils revinrent au campement en informant qu'Essav arrive avec 400 hommes prêt à en découdre. Ya'akov enverra alors des présents pour l'amaudouer, puis il pria et enfin il séparera son campement en deux car il prévoit l'attaque; Ya'akov veut s'assurer qu'une partie de ses enfants soit sauvée. La suite sera intéressante puisque Ya'akov se battra toute la nuit avec l'ange d'Essav (la représentation spirituelle d'Essav) et il gagnera au petit matin (comme quoi, un érudit -personnifié par Ya'akov- à plus de force qu'un être fait de feu ! Après ce passage, Ya'akov pourra rencontrer Essav sans avoir peur, car il l'avait déjà vaincu au niveau spirituel.

Rachi et le saint Zohar enseignent que les émissaires envoyés étaient eux-même des anges et non des hommes. Le Zohar précise que ce sont les même anges qui protègent l'homme à tout moment ! En effet, depuis la sortie du ventre de sa mère, le ciel attribuera au nourrisson un mauvais penchant : le Yetser Hara'. Et cette création spirituelle ne le lâchera pas jusqu'au dernier jour de sa vie. Seulement à partir de 13 ans pour les garçons, arrivera le bon penchant. Le bon penchant apparaît après que l'homme commence à se purifier par l'application des Mitsvot. Et le 'hidouch (la nouveauté) c'est que le Zohar enseigne que ces deux penchants sont des anges qui se tiennent à droite et gauche de l'homme ! Et pour Ya'akov, le Tsadiq : il a réussi une chose extraordinaire, c'est que son mauvais ange vienne servir le bon ! Donc lorsque Ya'akov a envoyé des émissaires il s'agit de ces deux anges comme dit le Psaume du roi David : « Car J'ai, dit Hachem, ordonné à des anges de te protéger dans tous tes déplacements » !

Par ailleurs, on apprendra si l'on peut dire, que nos grands-mères et nos mères ne se sont pas trompées lorsqu'elles disaient aux enfants avant de

dormir : « N'ai pas peur, un ange est à tes côtés... ». Dans la suite, le Beth Halévy fait remarquer quelque chose de très intéressant. Lorsque Ya'akov a prié -avant qu'il ne se batte avec l'ange-, il a dit : « Sauve-moi de mon frère, sauve-moi d'Essav... ». C'est à dire que Ya'akov craint la rencontre avec son frère à deux niveaux : 'Essav le guerrier mais aussi 'Essav comme frère. Mieux encore, Ya'akov a fait précéder dans sa prière le frère à celui d'Essav le tueur ! De là apprend le Bet Halévy,

Ya'akov a plus peur de la fraternité de son frère que de sa haine ! Et je poserais la question à 1000\$ -pour mes lecteurs...- qu'est-ce qu'il y a à craindre de la fraternité d'Essav ? Est-ce si grave d'être main dans la main avec la société que propose 'Essav/l'Occident ? La réponse que je vous propose c'est OUI ! Preuve en est que la société juive traditionnelle a toujours refusé le melting-pot avec les sociétés ambiantes... Et c'est pour cela qu'il a existé des shtetls -petites bourgades en Pologne ou le Mellah en Afrique du Nord et même les ghettos- donc ce n'est pas une invention des orthodoxes de 2020. De nos jours on peut voir ce même système en

Terre promise avec les villes et les quartiers religieux. Pareillement, ces endroits fermés veulent conserver leur authenticité juive face à la société ouverte à tout libéralisme.

Ce dilemme -le rapport avec Essav- a même existé dans le monde des Yechivoth. En effet, la première Yechiva du monde, celle de la ville de Wolozin au début du 19^e siècle, a été sommée par le ministre de l'éducation russe d'insérer dans son cursus des matières profanes comme l'enseignement de la langue russe et autres... Le Roch Yechiva de l'époque, le Netsiv, rabbi Naftalie Tsvi Yehouda Berlin, s'est opposé de toutes ses forces jusqu'au point où il a fermé sa Yechiva. Et il expliqua son point de vue : « Dans la Tora il est marqué : »Afin de séparer le saint du profane « dans le sanctuaire ». Explique le Roch Yechiva, « toutes les fois où l'on a mélangé le saint au profane, jamais le profane n'est devenu saint... Au contraire, c'est les saintetés qui se sont abîmées. » En d'autre termes: il est plus facile de tirer les choses vers le bas que de les élever... »



Zoom sur la Paracha...

Rav Breuer

Yaacov est revenu en Erets Israel ou il se prépare à la rencontre avec Essav. Lors de son retour, il fait passer sa famille et ses biens par le gué du Yabboq. Pour une raison qui nous échappe, Yaacov décide de retraverser le Yabboq. "Yaacov demeura seul, puis un individu lutta avec lui jusqu'au petit matin" (32,23)
Le traité 'Houlin (91a) nous dévoile la raison de ce retour. Yaacov s'est rappelé qu'il avait oublié de petites fioles. Cela nous étonne. Nous avons tous déjà quitté un endroit lors d'un déménagement. Nous ne serions pas revenus pour chercher quelques fioles.
Yaacov a acquis ses fioles honnêtement, elles ne portent pas la moindre poussière de vol. Le talmud, toujours traité 'Houlin(91a), explique que c'est pour cela que les biens du juste lui sont plus chers que son propre corps.

LES PETITES FIOLES...

Ces propos sont pourtant étonnants. Nous aurions attendu du juste qu'il préfère son corps, qui accomplit des mitsvot, plutôt que ses biens matériels fussent-ils acquis honnêtement.

Rabbi Mordechai Miller fait remarquer que le corps, la vie d'une personne est obtenu sans aucun effort de son propriétaire. D'ailleurs, le traité Nidda (31a) nous enseigne qu'il y a trois associés pour une naissance: Dieu, le père et la mère. On pourrait alors croire que les fioles sont chères aux yeux de Yaacov parce qu'elles sont le produit de son travail. Plus que cela, elles sont le fruit d'un travail dirigé par une morale élevée. Quand Yaacov va chercher ses fioles il va chercher le témoignage de sa profonde moralité.

Rav O. Breuer



Savez-vous pourquoi?

UN JOUR DE PLUIE

Le jour de pluie est plus grand que le jour où la Torah fut donnée.

Dans le traité Taanit (7a) Rava nous dit que le jour de pluie est plus grand que le jour où la Torah fut donnée.

Les propos de Rava sont surprenants, comment peut-on comparer un jour de pluie avec le jour de

matin de la Torah? En effet ce jour-là tout le peuple juif a été consacré comme

peuple et a reçu la Torah. L'admour de Boyan Chalit" propose de répondre comme suit. Le jour de matan Torah, nos ancêtres s'étaient engagés mais n'avaient pas encore accompli les mitsvot. Il y avait

encore un doute. Mais quand le jour de pluie arrive tous les doutes sont dissipés, nous accomplissons ce qui est écrit dans la Torah:

"Si vous vous conduisez selon mes lois, si vous gardez mes préceptes et les exécutez, je vous donnerai les pluies en leur saison, et la terre livrera son produit, et l'arbre du champ donnera son fruit." (Vayikra 26,3-4).

La guemara (Ketouvt 5a) explique un verset des psaumes en ce sens: "les cieus racontent la gloire de Dieu et le firmament proclame l'œuvre de ses mains" (19,2). Ne lit pas l'œuvre de ses mains mais les actions des tsadikim, et ne lit pas firmament mais pluie. Le verset deviendrait donc: "les cieus racontent la gloire de Dieu et la pluie proclame les actions des tsadikim". La pluie témoigne donc de l'accomplissement de la Torah et des mitsvot.

Que les pluies qui tombent sur la terre d'Israël soient pour nous source de bénédictions.



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

LE SALAIRE DE L'ABNÉGATION

Après avoir mis au monde six enfants, Léa tombe de nouveau enceinte et sait par Roua'h Akodesh qu'il s'agit encore d'un garçon. Douze tribus devaient former le peuple juif. Chacune des servantes avaient déjà deux garçons. Il ne restait donc qu'une tribu à Ra'hel. Léa, peinée face à une telle situation, et à ce qu'éprouverait sa sœur d'avoir un statut inférieur aux servantes, décide de prier et de demander à Hachem d'intervir le fœtus. C'est ainsi qu'elle met au monde Dina et que Ra'hel donne naissance à Binyamin.

Rav Steinman Zatsal explique qu'un homme qui fait preuve d'abnégation envers son prochain, ne perd jamais ! Comment comprendre qu'après un tel sacrifice, Léa enfante Dina, qui sera prise de force par C'hem et donnera naissance à un enfant issu d'une telle relation ? Telle est la récompense de notre Matriarche

pour sa dévotion envers sa sœur ?

L'enfant qui naîtra de la relation entre C'hem et Dina n'est autre que Osnat. Elle fut renvoyée de la maison de Yaacov à cause de son origine, arriva en

Egypte et se maria finalement avec Yossef. Elle donna naissance à Ephraïm et Menaché qui eurent chacun le titre de tribu à part entière. Si Léa avait donné naissance à un garçon, elle aurait été mère de sept tribus, or son abnégation lui valut de devenir la grand-mère de deux tribus supplémentaires. « Celui qui fait preuve d'abnégation ne perd jamais au change ».



Instant de famille

Rav Aaron Partouche

"Sauve-moi, je t'en prie, de la main de mon frère, de la main de Essav" (Beréchit 32;12)

Yaacov semble se répéter, il n'a qu'un seul frère! Le fait de dire "sauve-moi de la main de mon frère" ou "sauve-moi de la main de Essav" nous aurait suffi! (cf Rachi).

Le Beth Halévy répond que Yaacov avait peur de deux approches différentes de Essav:

-celle en tant que guerrier: Essav et ses 400 hommes.
-celle en tant que frère!

Le fait d'être exposé à une mauvaise influence porte préjudice à la personne autant qu'une menace physique! (et même plus, la Guémara nous dit qu'il est plus grave de faire fauter son frère juif que de le tuer!)

Rabbi Aquiva Eiger nous dit que c'est une des interprétations que l'on peut donner à la Michna dans Brakhot: "On ne

ATTENTION À L'ENTOURAGE

doit prier la Amida que lorsqu'on est empreint de sérieux. Même s'il y avait un serpent entouré autour de notre jambe on ne devrait pas s'interrompre, même si un roi serait "choël bichlomo" (nous saluerait), on ne devrait pas lui répondre."

Même si un roi non-juif, voudrait notre chalom, en nous montrant une face de "frère", on ne devrait pas lui répondre tant le danger d'être influencé est grand!

Le Rambam nous dit: "L'homme, par nature, est influençable (...) voilà pourquoi il se doit d'être constamment en compagnie des sages pour apprendre de leurs actions"

Nous devons donc impérativement faire attention à l'entourage de nos enfants afin qu'ils subissent la meilleure influence possible.



Rav Aaron Partouche ☎052.89.82.563
✉eb0528982563@gmail.com



UN MAL POUR UN BIEN (suite)

C'est un enseignement de notre Sainte Torah et nous comprenons dès lors que l'argent n'est là que pour nous permettre de faire et d'embellir les Mitsvot : créer l'atmosphère pure d'un foyer Juif digne de ce nom avec une belle table de Chabbat, de belles Mézouzot, les meilleurs enseignants pour nos enfants, le plus d'invités possibles, de Tsédaka, etc...

Telle est la leçon que nous devons tirer de la conduite de Yaakov. Comme lui, nous devons aspirer à trouver grâce aux yeux de D. à chaque instant de notre vie, faute de quoi nous risquons de perdre de vue l'essentiel à cause de nos richesses.

A la fin de son commentaire, Rachi nous dit ceci : (Yaakov) « n'a pas suivi le mauvais comportement de Lavan ».

Ce qui ne vient pas nous faire ici l'éloge de Yaakov au sens où on l'entendrait de prime abord. En effet, Yaakov ne vient pas nous dire qu'il est content de ne pas avoir suivi son chemin. Au contraire, il exprime le regret de ne pas l'avoir fait. Qu'est-ce que cela signifie ?

Que Yaakov regretta de ne pas avoir appris du zèle de Lavan qui était plein d'enthousiasme pour faire les Avérot ; et Yaakov envia ce zèle qu'il aurait souhaité mettre quant à lui bien sûr, dans l'accomplissement des Mitsvot.

Il est écrit dans les Téhilim (119;98) : « de mes ennemis j'ai appris Tes commandements ». Ce qui signifie que le Sage apprend du racha/mécréant comment servir D.ieu.

Le racha poursuivant sans cesse l'assouvissement de ses passions, il y met toutes ses forces et ne se démotive jamais, qu'il fasse chaud ou froid, qu'il soit malade ou pas, qu'il soit seul ou accompagné... A nous d'apprendre de cette détermination sans limites.

C'est la raison pour laquelle Yaakov conçut du regret. Il considéra ne pas avoir accompli les Mitsvot comme Lavan accomplissait ses Avérot, c'est-à-dire avec le punch, la hargne, la rage de vaincre coûte que coûte !

Afin de mieux nous pénétrer de notre sujet, illustrons-le par une histoire que le Ben Ich 'Haï raconte dans un commentaire sur la Parachat Bo :

Un jour, le Yetser Hatov et le Yetser Hara' se rencontrèrent. Le Yetser Hara' dit au Yetser Hatov : « Jusqu'à quand allons-nous nous affronter ? Viens, faisons une trêve et observons un « cesser le feu », ainsi je te passerai mes « clients », et toi tu me passeras les tiens. » Le Yetser Hatov accepta la proposition. Mais voilà que sous le contrôle du Yetser Hatov se trouvait un 'Hassid, un homme très pieux, particulièrement

assidu dans l'étude de la Torah, que le Yetser Hara' accepta de livrer au Yetser Hara'.

Ce soir-là le 'Hassid était chez lui assis comme tous les soirs en train d'étudier la Torah. Le Yetser Hara', respectant l'accord établi avec le Yetser Hatov, s'introduisit en lui et parvint à le séduire en l'incitant à interrompre son étude pour aller prendre l'air. Le 'Hassid sortit donc dans la rue tumultueuse et arriva jusqu'à un cabaret où l'on jouait aux cartes. Il resta à la porte et observa les joueurs de cartes qui étaient littéralement envoûtés par le jeu. Lorsqu'on leur apportait du café ou du thé, la concentration qu'ils mettaient dans la partie les faisait même totalement oublier de boire. Le 'Hassid restait là et observait, stupéfait ! Vers minuit il rentra enfin chez lui, s'assit par terre et se mit à pleurer bruyamment, il poussa des plaintes déchirantes et remplies d'amertume, au point que sa femme et ses enfants se réveillèrent et accoururent pour lui demander la raison de ses cris. Il leur répondit alors ceci :

« Jusqu'à présent, je pensais que je valais de l'or, mais je viens de m'apercevoir que je ne vaudrais que du cuivre ! » Il s'expliqua : « Cette nuit, je me suis rendu devant un cabaret, et j'ai pu constater que du fait de leur passion pour le jeu, les joueurs en oubliaient de boire le café ou le thé qu'on leur servait ! Mais moi, lorsque j'étudie la Torah, je n'oublie jamais de boire, ce qui prouve que je n'étudie pas avec autant de passion ni autant de flamme que lorsque ces joueurs jouent aux cartes ! » Et il s'engagea sur le champ et devant tous à redoubler d'intensité et d'assiduité dans l'étude de la Torah.

Le lendemain, lorsque le Yetser Hatov et le Yetser Hara' se rencontrèrent, le Yetser Hara' dit au Yetser Hatov : « Annulons tout de suite notre accord de « cesser le feu » car j'ai vu que non seulement je n'ai pas réussi à faire trébucher ce 'Hassid, mais qu'au contraire il redouble désormais de ferveur et de passion pour l'étude de la Torah !!! »

Yaakov dans notre Paracha nous offre un merveilleux enseignement. Il faut, dans notre société savoir garder sa place de Juif. Malgré la réussite et l'appât du gain, nous devons rester intègres face aux commandements donnés par Hachem. Mais cela ne suffit pas.

Cette intégrité doit être équivalente et même voire supérieure à celle que l'on met dans le travail. Pour réussir dans la spiritualité autant que dans la matérialité, il faut être vrais et sincères dans toutes nos actions.

Rav Mordékhai Bismuth - mb0548418836@gmail.com



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

« J'ai séjourné chez Lavane... J'ai acquis bœuf et âne... » (32-5,6)

Après avoir envoyé des cadeaux à l'Essav afin de l'apaiser, Yaacov lui raconta comment s'était passé son séjour chez Lavane, comment il y a obtenu sa parnassa... Une question s'impose : **pourquoi Yaacov raconta-t-il tellement en détails ce qui s'était passé ? Pourquoi lui fournit-il tellement d'explications ?** Essav voulait voir ce qu'il allait recevoir, c'est tout ce qui l'intéressait.

La parabole suivante nous aidera à comprendre la réponse : un grand roi se trouva une fois confronté à des difficultés financières. Il avait fait de nombreuses guerres qui avaient vidé les caisses du royaume. Ainsi, afin de les renflouer, il acheta deux diamants qu'il payait chacun dix pièces d'or. Il fit ensuite appeler les deux plus riches du royaume. Il dit au premier : "Voici un diamant, je veux en échange mille pièces d'or." Le riche réfléchit et dit : "Le roi me demande mille pièces alors que ça n'en vaut que dix, mais cette différence d'argent, certes une somme énorme, aura pour effet de créer un lien entre le roi et moi. Si j'ai un jour des problèmes avec les impôts ou avec qui que ce soit, j'aurais toujours vers qui me tourner." Immédiatement, le riche paya toute la somme qu'avait demandée le roi. Le roi appela le second riche. Il lui montra le diamant et lui dit : "J'en veux mille pièces d'or." Le riche rétorqua : "Il n'en est pas question. Je connais la valeur du diamant, il coûte seulement dix pièces, vous ne pouvez pas m'en exiger mille !" Le roi insista : "Mille pièces." Le riche argumenta, débattit le prix. Après des négociations difficiles, le roi, honteux, baissa la tête et accepta de recevoir seulement cent pièces. Le riche lui dit : "Sachez que ce diamant vaut seulement dix pièces, mais comme vous faites pression sur moi, je vous en donne cent." Le roi était furieux, il ne comprenait pas. Il demanda au riche des explications : "Vous êtes deux riches dans la ville. J'ai demandé mille pièces au premier et il me les a immédiatement réglées. Tandis que toi, bien que tu sois aussi riche, tu as discuté, tu t'es emporté et finalement, tu m'as donné seulement cent pièces !

LA BÉNÉDICTION DE L'HONNÊTETÉ

Quelle est la différence entre vous deux ?

Pourquoi lui m'a-t-il donné facilement et toi, tu as été tellement difficile avec moi ?" Le second riche lui dit : "Sachez, le premier riche que vous avez convoqué n'a pas travaillé dur pour obtenir sa richesse, il a reçu une grande somme d'argent en héritage de son père qu'il a faite prospérer. Tandis que moi, je n'ai rien reçu de mon père, j'ai travaillé dur et me suis fatigué pour chaque sou et tout ce que j'ai, je l'ai gagné à la sueur de mon front. Lui vous a donné facilement mille pièces car il n'a pas peiné pour son argent. Quant à moi, qui ai beaucoup travaillé et sué pour gagner mon argent, il m'est difficile de vous donner une telle somme. C'est la raison pour laquelle j'ai négocié et je me suis disputé avec vous." Cette parabole nous permet de mieux comprendre l'**attitude de Yaacov**. Il envoya à l'Essav de nombreux cadeaux et lui précisa : ne pense pas que j'ai obtenu les choses aisément et qu'il m'est facile de te les donner, de t'offrir tant de gros et de menu bétail ! Non, j'ai travaillé dur ! Yaacov expliqua à l'Essav : "J'ai travaillé pour Lavane et tu sais comme Lavane est un escroc et combien il ment, impossible de gagner avec lui le moindre sou ! J'ai sué, en hiver, en été, le jour, la nuit, j'ai travaillé extrêmement dur, et je t'envoie du fruit de mon labeur afin de t'apaiser.

Une personne peut parfois donner un million et cette somme est insignifiante à ses yeux tandis qu'une autre peut donner cent qui ont une très grande valeur pour lui. Yaacov voulait ainsi informer l'Essav de la valeur de son cadeau. L'homme a besoin d'avoir la bénédiction dans tout ce qu'il entreprend et dans l'argent qu'il gagne. Sans bénédiction, même s'il avait toute la richesse du monde, il ne lui en resterait rien. Seule la bénédiction de D. enrichit...

Rav Moché Bénichou



Réponses aux questions

Rav Avraham Bismuth

Doit-on organiser un repas de fête (Séoudat Mitsva) pendant les huit jours de Hanouka ?

À l'époque du deuxième Beth Hamikdash le royaume grec interdit d'étudier la Torah et de pratiquer les Mitsvot jusqu'à que se leva Yo'hannan Cohen Gadol et ses fils contre eux, et par Sa grande miséricorde Hachem nous sauva de leurs mains. L'année suivante les sages de l'époque fixèrent huit jours de Hanouka pour remercier et louer Hachem de nous avoir sauvés de la main de nos ennemis.

La raison pour laquelle nos Sages ont institué de réciter le Hallel, et pas un repas de fête comme à Pourim, c'est parce que le décret des Grecs était la destruction spirituelle du peuple juif donc notre reconnaissance envers Hachem s'exprime par des louanges. C'est pour cela que certains décisionnaires sont d'avis que les repas organisés pendant les jours de Hanouka ne sont pas considérés comme une Séoudat Mitsva. D'autres sont d'avis que cela est considéré comme Séoudat Mitsva si à l'issue du repas on entonne des chants et des louanges de remerciement envers Hachem et que l'on prononcera des paroles de Torah.

Pourquoi mangeons-nous des beignets à 'Hanouka ?

Il y a plusieurs raisons en ce qui concerne la consommation de beignets à 'Hanouka. La première est en souvenir du miracle de la fiole d'huile pure qu'on a retrouvé dans le Beit Hamikdash. Il est rapporté dans le livre Sarid Oupalit au nom du père du Rambam qu'il ne faut prendre à la légère aucune coutume du peuple juif et qu'il est important d'organiser des repas en l'honneur de "Hannoukka et de consommer des beignets appelés dans notre région « Sfinge » que l'on frit dans l'huile pour rappeler que miracle d'Hachem s'est accompli avec de l'huile.

Une autre raison : le beignet fait allusion aux trois décrets principaux que les Grecs décrétèrent sur les juifs : Chabbat, Brit Mila et sanctifier le nouveau mois en témoignant du nouveau cycle de la lune. Effectivement, l'huile de la friture fait allusion à l'huile des bougies de Chabbat, la forme ronde avec le sucre glacé par-dessus nous rappelle la lune (Roch 'hodech) et la confiture rouge vient faire allusion au sang de la Brit Mila.

PRÉPARONS-NOUS À 'HANOUKA

Pourquoi allumons-nous les bougies de Hanouka à la synagogue ?

Il fut des périodes dans le peuple juif où pesait la haine des nations et l'allumage des bougies de Hanouka à l'extérieur (comme nos sages l'ont instauré afin de publier le miracle de Hanouka) devenait dangereux, on prit l'habitude d'allumer à la synagogue où l'assistance est nombreuse.

Autre raison du fait que la synagogue est considérée comme un petit Beit Hamikdash et les bougies de Hanouka rappellent le miracle de la Menorah au Beth Hamikdash. En ce qui concerne la coutume d'allumer aussi le matin les bougies de Hanouka à la synagogue, c'est en souvenir de l'allumage de la Ménora qui se faisait le matin au moment du travail des Cohanim au Beit Hamikdash.



Celui qui allume les bougies de Hanouka à la synagogue doit-il rallumer chez soi ?

Du fait que l'on ne se rend pas quitte de l'allumage que l'on effectue à la synagogue, chacun devra allumer chez soi en récitant

toutes les bénédictions (le premier soir trois bénédictions et à partir du deuxième soir deux). Cela concerne aussi celui qui a allumé les bougies à la synagogue. Cependant s'il vit seul il devra réciter que la bénédiction de « Léhadlik ner Hanouka ».

Peut-on réchauffer un beignet fourré de confiture sur la plaque pendant Chabbat ?

Bien qu'il soit interdit de poser un plat liquide sur la plaque pendant Chabbat on pourra tout de même réchauffer un beignet fourré à la confiture, car dans ce cas la confiture n'est pas le principal du met par rapport au beignet qui est un aliment sec. (Hazon Ovadia au nom du Rav Chlomo Zalman Auybarkh)

Rav Avraham Bismuth

✉ ab0583250224@gmail.com



Une vie saine selon la Halakha

Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita

Les Sages ont insisté sur les grandes vertus du « pain du matin » qui évite notamment à l'homme quatre-vingt-trois maladies. Sa grande importance étant ignorée du grand public, nous rapportons ici cet enseignement talmudique (Baba Méts'a 107b): «Treize choses ont été dites à propos du pain (céréales) du matin : il préserve de la chaleur, du froid, des vents nuisibles et des êtres malfaisants. Il rend sage celui qui est sot et permet à celui qui en mange d'exprimer ses idées de façon claire et ainsi, de gagner un procès, d'étudier et d'enseigner la Tora, d'être écouté et d'intégrer ce qu'il apprend ».

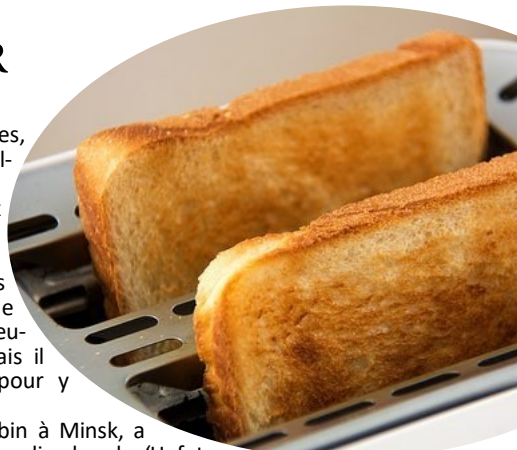
De nos jours, un grand nombre de jeûnes, surtout à l'âge scolaire, sautent le petit déjeuner par manque de temps ou d'intérêt. C'est pourquoi, il est important de leur enseigner ce texte, publié à titre informatif, par la « Macabi, caisse de maladie privée israélienne » qui explique ce qui se passe à l'âge de la croissance : « A l'âge de l'adolescence, la taille comme le poids, augmentent rapidement, en quatre ou cinq ans de 27 cm en moyenne. La moitié de la masse osseuse se forme pendant cette période et cette croissance accélérée exige un grand nombre de calories : 2200 pour une jeune fille, et 2500 à 3000 pour un jeune homme. En outre, l'alimentation doit contenir un mélange équilibré des principales subs-

LE PETIT DÉJEUNER

tances nutritives : protéines, hydrates de carbone, calcium, fer, vitamines.

Il faut donc expliquer aux jeunes l'importance du petit déjeuner. Quand ils en prendront conscience, ils regretteront amèrement de n'avoir pas pris de petit déjeuner dans leur jeunesse, mais il sera peut-être trop tard pour y remédier ».

Rabbi Eizik Rabinowitz, rabbin à Minsk, a raconté : « Quand je me rendis chez le 'Hafets 'Haïm, après l'office de Cha'harit, il me dit : « Je vais prendre maintenant mon petit déjeuner ; reviens dans vingt minutes » (Mèir Einé Israël).



Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha » du Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita - ☎ 00 972.361.87.876

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple